

programme
avril-août 2017

 FONDATION
CALOUSTE GULBENKIAN
DÉLÉGATION EN FRANCE



éditorial

Négocier l’observation. Négocier. Le titre de l’intervention de Marion Naccache, le 31 mai prochain, donne le ton à la programmation de ce trimestre. Artiste et réalisatrice, Marion Naccache est auteure d’une œuvre profondément humaine, construite sans hâte, dans laquelle l’élan documentaire et la poésie se rencontrent de façon singulière. À l’ère du repli sur soi, du recul de l’individu vers sa zone de confort et alors que nous préférons être entourés de ceux qui pensent et agissent comme nous, le débat, la négociation et le besoin de compromis acquièrent une nouvelle importance. C’est ce que Calouste Gulbenkian, cosmopolite dans l’âme, a fait comme peu d’autres tout au long de sa vie.

C’est l’art du compromis qui oriente les activités que nous proposons aujourd’hui pour la période qui nous conduira à l’été. Tout d’abord, la programmation de la bibliothèque, lieu de conversation intérieure et point de départ vers le monde. Le colloque sur l’œuvre de l’artiste Graça Morais, « Le mythe et la métamorphose » (6 et 7 juin) ou celui qu’organise l’Institut Camões, « Voix aux images », sont des pistes pour une discussion que l’on souhaite ouverte et multidisciplinaire.

Le cycle de conférences « Tout se transforme » propose de nouvelles rencontres avec et autour des artistes, des philosophes, des écrivains, des historiens et des sociologues au sujet des principaux défis de notre société, car nous croyons que ces enjeux méritent un débat. Des exemples de ce propos sont la conférence de l’anthropologue Marc Abelès sur « La mondialisation du luxe » (11 mai) ou la conversation avec Fernanda Fragateiro (28 juin), une artiste dont l’œuvre est venue à interpeller certaines prémisses du modernisme.

Nous comptons sur les artistes pour nous aider à comprendre le monde, eux qui sont les agents sensibles du changement, qui annoncent et révèlent la réalité bien souvent sans le savoir. Jusqu’au 16 avril, il est encore possible de découvrir l’œuvre protéiforme d’Ângelo de Sousa, et nous présenterons à partir du 31 mai l’exposition de Graça Morais, rencontre du dessin avec la littérature, de la couleur avec la nature, du trait et des racines.

Arthur Miller, célèbre dramaturge américain, disait des artistes qu’ils font ce qu’ils peuvent et que le reste est l’ouvrage de l’esprit du temps*. Nous nous en remettons aux artistes pour nous guider.

Miguel Magalhães
Directeur

*(Artists) do what they can do, and the rest is up to the zeitgeist.



exposition



Graça Morais
La violence et la grâce

Extrait de l’entretien avec Eduardo Lourenço, mené par Ana Marques Gastão

Eduardo Lourenço est essayiste et philosophe. Sa réflexion porte sur les thèmes de la littérature, les arts et le monde contemporain.

Pour Eduardo Lourenço, « le poète est le chroniqueur de la mythologie ». Ceci s’applique également à Graça Morais. Selon l’auteur de *Heterodoxia* et *A Europa Desencatada*, les thématiques de la violence et de la grâce et de la métamorphose sont centrales dans l’œuvre picturale et graphique de cette artiste, qu’il décrit comme étant une « Grecque de l’Antiquité », à laquelle sont associés les drames implicites de la tragédie.

Je vous vois feuilleter un catalogue de Graça Morais. Où se porte votre attention ?
Sur un dessin très curieux. On dirait une rencontre avec un léopard, peut-être une femelle léopard. Un léopard à tête de femme avec quelque chose d’antique. Le dessin s’intitule *Maria*, il date de 1992, il appartient à la collection de l’artiste. Ce monde est très étrange, plus étrange que celui de Paula Rego qui, elle, se concentre sur l’univers familial, celui des femmes.

Quelle est la thématique qui vous intéresse le plus dans l’œuvre de Graça ?
L’idée de métamorphose, propre à la vision païenne du monde, celle des Romains ou des Grecs. La métamorphose est la contamination qui s’opère entre les règnes séparés de l’humain et du non-humain, une dimension que la peintre nous transmet dans ses aspects fantastiques, naturalistes et oniriques. La perspective n’est pas du tout celle de la tradition de la Renaissance, elle serait même plus proche de celle du Moyen-Âge. Quelque chose dans la peinture de Graça Morais se démarque de la mode culturelle et artistique de sa jeunesse, qui voyait le triomphe de l’art abstrait. L’artiste choisit l’art figuratif. Il ne s’agit pas d’une représentation figurative d’inspiration humaniste, flanquée de toutes ses inscriptions théoriques d’une vision intelligible du monde où prévaudrait une certaine harmonie. Il s’agit d’autre chose. L’harmonie n’est pas toujours au rendez-vous.

Métamorphose dans quel sens ?
Celui du petit livre de Kafka. Celui de l’effroi inconscient que l’humanité éprouve à l’idée de tomber dans la non-humanité, la peur de l’inhumain, d’être transformé en un insecte monstrueux, une crainte bien palpable ces derniers siècles dans lesquels on assiste à une espèce de péché métaphysique, celui de la négation de notre essence, nous exposant à une régression sans nom. Graça Morais

aborde cette crainte dans son œuvre. Dans l’Antiquité, la métamorphose a par ailleurs servi à résoudre les problèmes les plus insolubles et on peut, à cet égard, la considérer comme une ressource artistique. Ainsi de Daphné, la nymphe, qui se voit transformée en arbre, un laurier, pour pouvoir échapper aux assiduités d’Apollon, à la punition et à l’humiliation. En Orient, la métamorphose a un sens différent, celui de la transmigration qui nous libère de la mort et de la souffrance. Dans les deux cas, une libération se produit. Deux interprétations de la métamorphose, l’une occidentale, l’autre orientale. C’est le chemin que suit Graça.

Elle promeut une rupture, elle peint ce désajustement, métamorphosant la réalité ?
Oui, ce qui est intéressant dans l’œuvre de Graça, c’est la résurrection des mondes les plus archaïsants, qui perdurent dans l’inconscient collectif de l’espèce humaine. Paradoxalement, en raison de son archaïsme, son œuvre se révèle extraordinairement contemporaine et actuelle, car nous vivons dans une ère post-freudienne. Graça essaie d’échapper à la possibilité d’être transformée en une invention kafkaïenne.

Vous avez un jour écrit sur le côté mythico-fantomatique de l’œuvre de Graça Morais...
Parce qu’en exorcisant ce fantôme Graça trouve une issue à l’absence d’issue de la condition humaine. Même si elle ne connaissait pas Freud, en creusant dans ses propres racines, elle a fini par inventer un monde semblable à celui des images freudiennes. Je la considère comme l’une des peintres les plus originales que nous ayons au Portugal. On pourrait être tenté de la comparer à Paula Rego, mais elles sont différentes. Le point de départ de Paula est le monde familial avec tous ses conflits, en particulier les difficultés à investir la nouvelle condition féminine avec un esprit neuf.

Des artistes courageuses, aussi bien l’une que l’autre. Des sorcières ?
Tout à fait. Elles ont le courage d’affronter un tabou classique, en séparant ce qui est beau de ce qui ne l’est pas, en prenant leurs distances par rapport au projet esthétique harmonieux de la littérature humaniste. Elles font le contraire, elles acceptent le côté sombre. Graça est une artiste contemporaine mais je suis tenté de la voir comme une Grecque antique du temps de Sophocle, d’Euripide, auxquels étaient associés les drames implicites de la tragédie.

Pourrait-elle avoir lu Ovide ?
Et connu les œuvres de certains surréalistes comme Paul Delvaux et ces scènes bizarres qu’il nous a laissées. La peinture de Graça contient une fascination pour l’expression fondamentale de l’animalité à laquelle l’humanité n’échappe pas : tout ce qui se rapporte à la sensualité, à l’érotisme.

Ângelo de Sousa
La couleur et le grain noir des choses
Jusqu’au 16 avril 2017
Commissaire : Jacinto Lageira

Graça Morais
La violence et la grâce
31 mai – 27 août 2017
Commissaires : Ana Marques Gastão et Helena de Freitas

Graça Morais peint le quotidien, comme elle l’a fait dans *A Caminhada do Medo* (La Promenade de la Peur), en utilisant des photographies parues dans les journaux et qui dépeignent la guerre, l’émigration, la crise des réfugiés, la condition de la femme...
C’est une perspective très intéressante car il s’agit de l’expression métaphorique de ce que l’on trouve tous les jours dans les journaux. Ces choses-là n’accèdent au niveau mythique que lorsqu’elles sont transformées non pas en peur subjective d’un individu, mais en une peur universelle. L’humanité est confrontée à la possibilité de s’auto-détruire. Depuis la bombe atomique d’Hiroshima, nous vivons sous une épée de Damoclès. À cela près que ce n’est pas un agent transcendant, un dieu vengeur qui l’aurait suspendue au-dessus de nous, c’est nous-mêmes. Ce sentiment d’une tragédie visible – quoiqu’on la dissimule – affleure dans l’œuvre de Graça. Sa peinture ne doit pas être comprise comme un conte de fées mais comme un espace où la violence inhérente à la condition humaine est exposée à la possibilité de s’en évader par un miracle que nous nommons « grâce », qui se trouve être le prénom de l’artiste.

Il y a une sorte de mysticisme libre chez Graça Morais ?
Mais qui n’a rien de paradisiaque. Il n’y a pas la perspective de retrouvailles, d’une terre promise. L’horizon est sombre. Je perçois un aspect apocalyptique dans les visions de Graça Morais. Apocalyptique au sens religieux du terme, métaphorique, biblique, pas en tant qu’alternative utopique, souriante, fluctuante. Cela semble contradictoire car l’idée que nous nous faisons de la manière d’être portugais est celle que nous vivrions dans une sorte de conscience sublime de la tragédie humaine, comme si la grâce nous avait été concédée par un décret divin. Graça est consciente que cette conviction cache quelque chose : le dialogue éternel entre ce que nous sommes en tant qu’êtres mortels et notre désir d’éternité.

Autour de l’exposition
Graça Morais

6 juin, 9h30-18h et 7 juin, 9h30-13h / colloque international
Graça Morais. Le mythe et la métamorphose

31 mai – 27 août / En vitrine
Graça Morais
Exposition bibliographique organisée par la Bibliothèque Gulbenkian



Exposition
Ângelo de Sousa
La couleur et le grain noir des choses
Jusqu’au 16 avril 2017

© Ângelo de Sousa. Sans titre, 2001. Collection privée

conférences

CONFÉRENCES

Tout se transforme

Inscription obligatoire au 01 53 85 93 93 ou sur www.gulbenkian-paris.org

18 avril, 19h / présentation de livre

Françoise Vergès **Le ventre des femmes. Capitalisme, Racialisation, Féminisme**

Françoise Vergès s'interroge sur la marginalisation de la question raciale et coloniale par les mouvements féministes actifs en métropole, en particulier le MLF. En s'appuyant sur les notions de genre, de race, de classe dans une ère postcoloniale, l'auteure entend faire la lumière sur l'histoire mutilée de ces femmes d'outre-mer, héritage douloureux d'un système esclavagiste, colonialiste et capitaliste encore largement ignoré aujourd'hui.

En partenariat avec le Collège d'études mondiales - Fondation Maison des sciences de l'homme

11 mai, 19h / conférence

Marc Abélès

«Une folle exubérance» : la mondialisation du luxe

En suivant les routes du luxe, et sous le signe de Georges Bataille, il s'agit de penser le luxe dans sa « folle exubérance », dans la tension permanente qu'il introduit entre le monde pragmatique de la valeur, l'enrichissement et la fascination pour la dépense, entre le règne des marques et l'uniformisation qu'elles induisent et la quête du singulier et de l'exceptionnel.

En partenariat avec le Collège d'études mondiale - Fondation Maison des sciences de l'homme

23 mai, 19h / conférence

Romain Bertrand **Contacts, conquêtes, colonies. L'Insulinde, laboratoire d'une histoire-mondes (16e-19e s.)**

Romain Bertrand est Directeur de recherche au Centre d'études et de recherches internationales de Sciences-Po Paris (Ceri). Spécialiste de l'histoire de l'Insulinde moderne et coloniale, il a récemment publié *L'Histoire à parts égales. Récits d'une rencontre Orient-Occident (16e-17e siècle)* (Seuil, 2011), *Le Long remords de la Conquête. Manille-Mexico-Madrid : l'affaire Diego de Avila (1577-1580)* (Seuil, 2015), et *Colonisation: une autre histoire* (La Documentation Française, 2016).

Cycle «Atlas des mots et des images des (dé)colonisations» organisé par Maria Benedita Basto et Teresa Castro

31 mai, 19h / conférence

Marion Naccache **II. Négociier l'observation**

Dans la deuxième conférence de ce cycle, la réalisatrice et artiste Marion Naccache montrera comment, dans ses films d'observation, « le point de vue se construit dans une constante négociation avec les lieux, les objets et les personnes filmées » et comment cette négociation collective relève de la structure même des œuvres-enquêtes.

Cycle «Des œuvres-enquêtes» organisé par Franck Leibovici

28 juin, 19h / conférence

Fernanda Fragateiro **Mémoires miroirs**

Les projets de Fernanda Fragateiro (1962) se caractérisent par un vif intérêt à repenser et examiner les pratiques modernistes. Sa propre pratique implique une archéologie dans l'histoire sociale, politique et esthétique du modernisme, à travers des recherches continues avec des matières, matériaux et objets d'archive. Certains de ses projets sont le résultat d'une collaboration avec les architectes, paysagers et performers.

Cycle «Artistes invités» organisé par Helena de Freitas

RENCONTRES

de la bibliothèque

3 avril, 18h30-20h / conférence

Ana Maria Martinho

Culture, genre et pouvoir en Afrique : Guinée-Bissau et Angola

Cette conférence propose un regard issu de l'ethnographie, de la culture et de la littérature de transmission orale sur les conditions contemporaines de l'émancipation des femmes en Afrique.

En partenariat avec l'université Nova de Lisbonne / CHAM - Centro de História de Aquém e Além-Mar et l'université Sorbonne Nouvelle, CREPAL - Centre de recherches sur les pays lusophones

19 avril, 18h30-20h / conférence

Gilberto Icle

La centralité du corps dans l'énonciation du théâtre brésilien

Dans la création théâtrale brésilienne, le rôle joué par le corps est comme une sorte de dispositif, un trait lié aux éléments culturels du Brésil, qui sous-tend une position politique face aux défis contemporains.

Cycle «La langue portugaise en cultures», organisé par Graça dos Santos, en partenariat avec l'université Paris Nanterre, CRILUS - Centre de recherches interdisciplinaires sur le monde lusophone

MAISON DU PORTUGAL

Activités organisées en partenariat avec

Camões - Instituto da Cooperação e da Língua, la chaire Lindley Cintra (université Paris Nanterre), le lectorat de l'université Paris 8 et avec le soutien à la diffusion de la Fondation Calouste Gulbenkian.

Maison du Portugal - André de Gouveia

Cité internationale universitaire de Paris
7P: Boulevard Jourdan 75014 Paris
RER B et T3 Cité universitaire

1 avril, 19h / projection

Volta à terra de João Pedro Plácido

Dans le cadre du Festival l'Europe autour de l'Europe.

8 avril, 19h / récit

Comme une rivière, mer de lave de João Terleira (ténor) et de Joana Resende (piano). Photographie et vidéo d'Alexandre Costa. Œuvres de Schumann, Lopes-Graça et Haydn sur des textes de Heine, Eugénio de Andrade et d'autres écrivains. En hommage à Madame Maria Helena Carreira, Professeur émérite de l'univ. Paris 8

10 avril, 19h / performance
Conclusion de la résidence artistique des danseurs Andreas Ramas et Rhiannon Morgan

En partenariat avec Trois CL - Centre chorégraphique de Luxembourg



© Graça Morais, Le chapeau (jeune), 2001. Collection Centre de Art Contemporain Graça Morais, Bragance, Portugal

20 avril, 18h30-20h / conférence

José de Guimarães

L'art de revisiter l'Afrique

Après une brève rétrospective sur les différentes phases de l'œuvre du peintre, Egidia Souto et Isabelle Glorieux dialogueront avec José de Guimarães autour des liens qu'il entretient avec les arts non-occidentaux depuis les années 60.

En partenariat avec l'université Sorbonne Nouvelle, CREPAL et la chaire Solange Parvaux

24 avril, 18h30-20h / conférence

Marta Lança

Buala, vers une pensée et une pratique décoloniales

La conférence portera à la fois sur le portail Buala (réseau de travail transnational et multidisciplinaire sur le Sud Global) ainsi que sur le contexte de la scène artistique liée au débat post-colonial au Portugal.

Cycle d'études interdisciplinaires sur l'Afrique lusophone, organisé par Maria-Benedita Basto et Agnès Levécol, en partenariat avec l'université Paris Sorbonne, CRIMIC - Centre de recherche sur les mondes ibériques et ibéro-américains contemporains et l'université Sorbonne Nouvelle

25 avril, 15h-19h / rencontre

Crise, création, critique. Politique des artistes dans le Portugal d'aujourd'hui (Arts du spectacle, Cinéma, Littérature)

Les interventions seront centrées sur des œuvres significatives de la création contemporaine au Portugal et sur leurs conditions de production et de diffusion. Une projection de courts et moyens métrages récents aura lieu en fin d'après-midi.

Première partie de la manifestation à l'université Paris Diderot à partir de 9h30. Organisé par le CERILAC (université Paris Diderot), le CRILUS (université Paris Nanterre), le lectorat de l'université Paris 8, en partenariat avec la Maison du Portugal - André de Gouveia, l'Institut Camões à Paris et le festival «Parfums de Lisbonne»

22 avril, 19h / projection

vidéo / performance live musique

Transitions avec Miguel Sá, Ana Barroso, Nuno M. Pereira, Edmundo Diaz Sotelo et Vanda Franco.

29 avril, 18h-22h / projection

Short film festival. Courts métrages sélectionnés par le Arte Institute NYC

3 mai, 18h au Consulat général du Portugal (6 rue Georges Berger, 75017 Paris)

Commémoration de la Journée de la Langue portugaise

7 mai, 17h / récit

A la joie avec Marina Pacheco (soprano), Tiago Matos (baryton) et Pedro Costa (piano). Œuvres de Ravel, Honneger, Korngold et Fragoso, parmi d'autres.

En partenariat avec la Fondation GDA

27 avril, 18h30-20h /

présentation de livre

Véronique Mesguich

Bibliothèques :

le web est à vous

L'évolution constante du web génère de nouveaux enjeux et usages pour des publics toujours plus mobiles et connectés.

Il devient urgent pour les bibliothèques de réinventer, via le web, leurs dispositifs de médiation de la culture et des savoirs.

Cycle «Les carrefours de l'information», organisé en partenariat avec les Éditions du Cercle de la Librairie

18 mai, 9h30-17h30 / colloque

Voix aux images

La journée de la langue portugaise est célébrée sur le thème des relations qu'entretient la pensée verbale avec d'autres types de langages, notamment, celui du monde complexe des formes et des images.

En partenariat avec l'Ambassade du Portugal et l'Institut Camões à Paris

19 mai, 18h / concert

Compositeurs portugais

Pour célébrer la parution du quatrième volume de la collection de partitions *Compositeurs portugais / Répertoire pour pianistes*, AvA Musical Editions et le pianiste Bruno Belthoise proposent un concert dédié à la musique portugaise.

En partenariat avec la chaire Lindley Cintra (université Paris Nanterre), le lectorat de l'université Paris 8 et la Maison du Portugal - André de Gouveia

22 mai, 18h30-20h /

présentation de livre

Miguel Roxo de Brito

Voyage au pays des Papous (1581-1582)

La *Relação* du portugais Miguel Roxo de Brito (1581-1582), traduite pour la première fois en français, d'après le manuscrit original, est reconnue comme la première et plus ancienne description détaillée des indigènes des îles papoues situées à l'est des

îles Moluques sur la côte occidentale de la Nouvelle-Guinée et dans l'archipel des Raja Ampat.

Organisé par Dejanirah Couto et Jacky Doumenjou (École Pratique des Hautes Études), en partenariat avec les Éditions La Lanterne Magique

29 mai, 18h30-20h /

présentation de livres

D'un monde à l'autre. Fragments d'une cosmologie brésilienne & Revue Bresil(s) n°9 (2016)

Dans son ouvrage Agnès Clerc-Renaud nous plonge au cœur du quotidien de familles de pêcheurs confrontées à l'arrivée massive de touristes dans les années 1990. Cette ethnographie d'un village côtier du Nord-Est brésilien sera mise en dialogue avec les études parues dans la revue Brésil(s) n°9 (Éditions de la MSH, 2016), présentée par Mônica Raisa Schpun, Amanda Dias et Michel Agier.

En partenariat avec les Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et les Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme

1 juin, 9h30-17h / colloque

L'Asie portugaise : des arts et des lettres

Il s'agira dans ce colloque, à partir de créations plastiques, littéraires et cinématographiques, d'analyser dans un regard croisé la représentation de l'altérité et le choc des civilisations qui naissent à partir de la rencontre entre les portugais et les différents peuples d'Asie, et ce depuis la création de l'*Estado da Índia* jusqu'à la période contemporaine.

En partenariat avec l'université Paris Sorbonne - CRIMIC, l'université Paris Nanterre - CRILUS, Institut National d'Histoire de l'Art (INHA), Camões, I.P. et la Maison du Portugal - André de Gouveia

6 juin, 9h30-18h et 7 juin, 9h30-13h / colloque international

Graça Morais. Le mythe

et la métamorphose

Ce colloque, qui réunit une vingtaine de spécialistes de l'œuvre de Graça Morais, s'intéresse au croisement de l'œuvre graphique et picturale de l'artiste avec d'autres savoirs, de la littérature à l'anthropologie, de l'histoire de l'art à la psychanalyse, de l'étude de genre à la réflexion sur la mémoire, la migration et le paysage anthropomorphe.

18 juin, 17h / concert

Teresa Palma Pereira (piano) présente son nouveau CD *Encontro* avec des œuvres de Mozart et Schumann

1 juillet, 15h / projection

Portuguese from Soho. documentaire de Ana Ventura Miranda. Dans le cadre de la clôture des cours de portugais du Centre culturel Camões.

En partenariat avec le Arte Institute NYC et le Festival Parfums de Lisbonne

1 juillet, 16h / vernissage

Exposition de photographie de Eduardo Brito

7 juillet, 19h / concert

Miguel Costa (piano)

En partenariat avec le Festival Parfums de Lisbonne



© Graça Morais, Le Mage muet, 2016. Collection de l'artiste

Exposition

Graça Morais

La violence et la grâce

Du 31 mai au 27 août 2017

calendrier

AVRIL

jusqu’au 16 avril 2017
exposition
Ângelo de Sousa
La couleur et le grain noir des choses

3 avril, 18h30–20h
conférence
Ana Maria Martinho
Culture, genre et pouvoir en Afrique: Guinée-Bissau et Angola

18 avril, 19h
présentation de livre
Françoise Vergès
Le ventre des femmes. Capitalisme, Racialisation, Féminisme

19 avril, 18h30–20h
conférence
Gilberto Icle
La centralité du corps dans l’énonciation du théâtre brésilien

20 avril, 18h30–20h
conférence
José de Guimarães
L’art de revisiter l’Afrique.

24 avril, 18h30–20h
conférence
Marta Lança
Buala, vers une pensée et une pratique décoloniales

25 avril, 15h–19h
rencontre
Crise, création, critique. Politique des artistes dans le Portugal d’aujourd’hui (Arts du spectacle, Cinéma, Littérature)

27 avril, 18h30–20h
présentation de livre
Véronique Mesguich
Bibliothèques : le web est à vous

MAI

31 mai–27 août 2017
exposition
Graça Morais
La violence et la grâce

11 mai, 19h
conférence
Marc Abélès
« Une folle exubérance » : la mondialisation du luxe

18 mai, 9h30–17h30
colloque
Voix aux images

19 mai, 18h
concert
Compositeurs portugais

22 mai, 18h30–20h
présentation de livre
Miguel Roxo de Brito
Voyage au pays des Papous (1581–1582)

23 mai, 19h
conférence
Romain Bertrand
Contacts, conquêtes, colonies. L’Insulinde, laboratoire d’une histoire-mondes (16^e–19^e s.)

29 mai, 18h30–20h
présentation de livres
D’un monde à l’autre. Fragments d’une cosmologie brésilienne & *Revue Bresil(s)* n° 9 (2016)

31 mai, 19h
conférence
Marion Naccache
Il. Négocié l’observation

JUIN

1 juin, 9h30–17h
colloque
L’Asie portugaise : des arts et des lettres

6 juin, 9h30–18h et 7 juin, 9h30–13h
colloque international
Graça Morais. Le mythe et la métamorphose

28 juin, 19h
conférence
Fernanda Fragateiro
Mémoires miroirs



© Graça Morais, La chasse (perdrix), 2001. Collection Centro de Arte Contemporânea Graça Morais, Bragança, Portugal

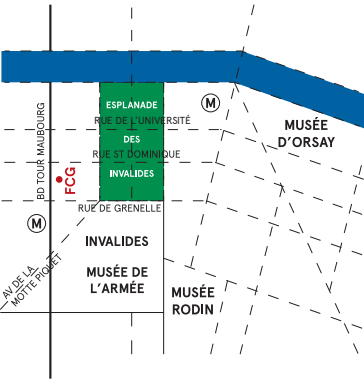
couverture © Graça Morais, La chasse (perdrix), 2001. Collection Centro de Arte Contemporânea Graça Morais, Bragança, Portugal

INFORMATIONS PRATIQUES

Fondation Calouste Gulbenkian –
Délégation en France
39 bd de La Tour Maubourg
75007 Paris
téléphone 01 53 85 93 93
Métro ligne 8 : La Tour Maubourg

L’exposition est ouverte
Lundi, mercredi, jeudi
et vendredi de 9h à 18h
Samedi et dimanche de 11h à 18h
Fermeture le mardi.
Entrée libre
La bibliothèque est ouverte
Lundi, mercredi et vendredi
de 10h à 17h
Mardi et jeudi de 10h à 18h

Conception graphique :
Change is good



Il est nécessaire de s’inscrire
pour assister aux conférences
Tout se transforme :
www.gulbenkian-paris.org

Facebook, Twitter, Instagram
#GulbenkianParis #BibGulbenkian

partenaires du programme

